

Pistoia, Terre d'enfances

Catherine Bouve et Tonina Mastio



Un regard extérieur sur l'accueil de la petite enfance à Pistoia¹

Déjà acquise à l'idée que les voyages participent de la formation (Haloux, Bouve, 2003), que l'occasion de déplacements physiques favorise les déplacements intellectuels, professionnels, émotionnels², je ne pouvais qu'être conquise par la proposition de ma collègue Sylvie Rayna³ de me rendre à Pistoia (Italie) visiter les établissements d'accueil de la petite enfance.

Cette commune est remarquée dans le dernier rapport de l'OCDE (2007) pour la haute qualité de sa politique d'accueil de la petite enfance⁴.

Un voyage pas comme les autres

Tout voyage est une promesse. D'abord de rencontres (Bouve, Haloux, 2006). Le voyage renverse la figure de l'étranger. L'étranger c'est l'autre. Mais, à l'étranger, l'étranger c'est moi. Qui me confronte à de l'étrange. Pourtant, à Pistoia, il s'agit moins d'étrange que de merveilleux. L'adjectif peut paraître par trop superlatif. J'ose le dire, j'ai été impressionnée par ce que j'y ai observé, échangé, reçu. Et pourtant, il s'agit de postures pédagogiques simples en apparence qui s'incarnent dans les pratiques : le pari des compétences de l'enfant et des familles, l'instauration d'une liberté d'expérience dans le jeu, la coéducation et l'implication des familles au sein des institutions, la créativité et la culture, qui soufflent et insufflent partout, la pratique de la documentation, etc. Facile ? Certes pas ! En voulant se raccrocher à du connu, on y lit des principes tirés des courants de la pédagogie active (Montessori, Decroly, Freinet, Cousinet, etc.) et de la pédagogie interactive avec les nombreux travaux et recherches-actions du CRESAS (Bréauté, Rayna, 1995 ; CRESAS, 1991). On devine toute l'importance des réflexions qui ont été et sont menées par les équipes.

Mais Pistoia, c'est plus que cela. Comme un supplément d'âme. Des choses simples que l'on n'ose plus en France, tant la réglementation inhibe les initiatives, fixe les codages et encodages administratifs : des tapis en tissu, beaux au regard et confortables à l'usage, pour recevoir l'activité des bébés, des nappes en tissu sur les tables de dé-

jeuner des enfants, des fleurs sur la table, des coussins chatoyants, un gâteau maison à partager, des canapés qui vous attendent dans des halls d'accueil chaleureux et esthétiques, des objets de jeu impromptus – vis, boulons, tubes, tuyaux, morceaux de bois, etc.– qui offrent des occasions d'expérimentation et de création inépuisables. Le désir et le rêve ont cours ici⁵. Ils procurent à l'enfant une liberté d'expérience essentielle à son développement

“L'enfant acteur de son jeu et promotion de la pensée créative”

La réflexion développée sur le jeu est l'occasion d'évoquer le lien fort entre les différents niveaux politique, administratif et pédagogique. La formation des professionnels (initiale et continue) se fait en coopération étroite avec la recherche et l'université.

Face au consumérisme des jeux et des jouets, un choix politique a été opéré. Une réflexion et des choix de jeu très précis ont été retenus qui visent à positionner l'enfant comme acteur de son jeu, en partant du constat que les jeux industrialisés -certains de plus ou moins grand intérêt- abondent au domicile des enfants et ce, quels que soient les milieux sociaux. Ce sont très fréquemment des matériaux soit naturels (bois, cailloux, autres végétaux, etc.) soit de fabrication industrielle. Des matériaux choisis par les professionnels pour leurs possibilités d'exploration. Certains sont travaillés (comme les bouteilles plastiques). D'autres objets, dont la présence semble a priori incongrue, se retrouvent dans différents établissements de la petite enfance : tables lumineuses de médecins, rétroprojecteurs. Les enfants explorent les matériaux avec la lumière, construisent des mises en scène, expérimentent leur créativité, explorent l'ombre et la lumière, les formes, la transparence, les couleurs. Il y a une promotion de la pensée créative de l'enfant, laquelle développe l'estime de soi en même temps que les compétences cognitives.

Le jeu symbolique tient une place aussi importante : de larges coins lui sont consacrés, aménagés avec soin et recherche (choix des matériaux, des couleurs). Le



temps du repas est une autre occasion de jeu avec la nourriture. L'apprentissage, concept dont s'effraient nombre de professionnels de la petite enfance⁶, est au cœur de la pédagogie. Apprentissage de soi, des autres, compétences sociales et culturelles sont encouragés.

Identité individuelle et identité de groupe

Chaque enfant est unique et les photos des enfants, mais aussi des parents voire des grands-parents, rappellent que chacun a sa place dans le lieu d'accueil. Partout l'espace est marqué par l'espace personnel des enfants, ce principe étant décliné de façon différente selon chaque établissement. Dans le même temps se construit une identité de groupe. Comme une culture de l'appartenance : on appartient à ce lieu, porteur d'un projet particulier, représenté par une mascotte ou un emblème identifiable. Parallèlement, la culture de l'établissement se transpose dans la ville. Nombre d'activités s'inscrivent en lien avec la cité. Les établissements sont ouverts sur l'extérieur : dessiner dans la rue, visiter le musée, etc. Le lieu d'accueil n'est pas un îlot retranché de la société : il représente une petite communauté insérée dans la cité. Se développe la capacité d'être ensemble et de savoir être ensemble. Dans ce sens, des valeurs sont cultivées au quotidien : l'amitié, savoir donner et recevoir la solidarité, la confiance. Ce dernier terme, est un moteur fort, au cœur de la relation. À Pistoia, l'enfant n'est pas objet d'assistance ou de prévention, mais de promotion. Le contexte d'éducation soutenu lui permet de développer des capacités de perception de l'autre

et de construire des actions et des interactions sociales matures. Il se révèle alors en capacité d'altruisme, de coopération, développe ses compétences sociales.

Le liant de cet ensemble, je le perçois à travers la notion de continuité.

- Continuité entre milieu familial et milieu d'accueil, par la forte implication des parents dans ce que vit l'enfant au sein de son lieu et de son groupe d'accueil, par la forte implication des équipes à transmettre le sens de leur projet social et pédagogique, par les pratiques instaurées pour que les enfants se sentent chez eux.
- Continuité entre les institutions. Par exemple, à la crèche *Il faro* une « valise de la continuité » est préparée par l'enfant en fin de parcours : c'est un cadeau fabriqué et offert à l'école maternelle qui l'accueillera. Le rituel, autre temps fort qui scande les événements exceptionnels - première arrivée, dernier départ - marque l'attention du groupe envers une personne : Pistoia, terre d'enfances.

Une pédagogie de l'enfance spécifique, perception d'une coordinatrice pédagogique⁷.

Il y a des traits communs qui caractérisent l'identité des services pour la petite enfance à Pistoia, c'est une pédagogie de l'enfance spécifique qui a des piliers articulés, de façon originale, dans chaque établissement géré de la municipalité.

Le projet éducatif de la ville de Pistoia se développe sur des idées clés comme la participation, la compétence professionnelle, la construction de la mémoire de l'expérience.

L'attention vers les familles a toujours marqué l'expérience des services éducatifs à Pistoia. Pendant des années, les actions et les interventions dans ce sens ont été continues et visent non seulement à partager le projet éducatif mais aussi à accompagner le rôle parental.

Ces dernières années, la complexité des situations familiales, plus difficiles que par le passé, a fait émerger un panorama de besoins toujours plus complexes et diversifiés qui exigent des réponses adaptées. Les familles sont plus diversifiées dans leur composition, familles séparées, recomposées, monoparentales. Des situations très diversifiées demandent aux professionnels de la petite enfance une capacité à se mesurer à une multiplicité de valeurs et de styles de vie.

Tous les services sont organisés pour promouvoir de façon différente des occasions pour rencontrer les familles et leur donner des lieux de référence où trouver un accompagnement aux tâches parentales.

Cette attention commence à partir de la naissance du bébé, avec le *Spazio Piccolissimi*, un service très particulier qui a l'objectif d'accueillir les parents avec leurs jeunes enfants pour construire avec eux des répon-

ses partagées aux problèmes que petits et grands doivent aborder dans cette période. Il y a la conviction des professionnels de la petite enfance, que l'expérience vécue par l'enfant dans un service éducatif doit préserver un lien très étroit avec l'expérience familiale, pour qu'elle puisse représenter une expérience positive pendant son développement. Les éducateurs doivent donc bien connaître la réalité particulière de chaque famille.

Ainsi les relations avec les familles ne sont pas un accessoire à ajouter à la pratique éducative quotidienne avec l'enfant, mais font partie intégrante du projet global.

Il est nécessaire que les éducateurs soient capables d'organiser et de soutenir des activités finalisées, de construire et de valoriser le rapport avec les parents.

Les professionnelles de la petite enfance possèdent des compétences qui leur permettent de structurer un rapport de confiance avec les parents et les familles. Elles sont capables d'écouter et d'observer, d'organiser et de gérer diverses initiatives, d'effectuer des entretiens individuels, d'animer des situations conviviales, des situations de réflexion comme les rendez-vous de travail



et aussi de savoir documenter le travail éducatif accompli dans le service.

Les parents ne sont pas seulement des usagers et des alliés du projet éducatif, mais ils sont à leur tour des protagonistes, porteurs d'idées à confronter et à discuter de manière à ce que les services de la petite enfance soient pour la communauté des lieux de dialogue, qui soutiennent la valeur de l'enfance et les responsabilités des adultes envers les nouvelles générations.

Pour pouvoir participer, les familles doivent avant tout être informées ; dans ce but, les éducateurs s'attachent à rendre explicite le travail éducatif, à documenter les expériences et le développement des enfants. La documentation rend les parents conscients des expérimentations de leurs enfants et les introduit à un niveau de conscience plus élevé de la vie de la crèche qui change leurs évaluations et leurs attentes.

La documentation est aussi une contribution à la communauté entière parce qu'elle donne une preuve des potentialités des

enfants et contribue à créer une culture de l'enfance que l'on doit toujours connaître afin de constamment améliorer le soin et l'éducation des enfants.

Le Service de la petite enfance de Pistoia est convaincu que documenter est un moyen de pratiquer l'éducation. À travers la documentation est mis en relief ce que l'on fait avec les enfants, un sens et une signification sont donnés, une valeur spéciale à ce que l'on fait et partage avec les autres est affirmée, ce que l'on estime important est montré.

Repenser, réfléchir, prendre conscience, effectuer une critique de sa propre pratique sont les mots qui caractérisent ce travail.

Catherine Bouve, responsable de Service Petite Enfance, Fontenay-sous-Bois, docteur en Sciences de l'Éducation et chercheur associée au CERLIS (Paris 5)

Tonina Mastio, formatrice et Coordinatrice pédagogique, Pistoia

Note

1 Cette première partie est écrite par Catherine Bouve.
2 Rappelons ici le 10^{ème} principe des 10 principes fondateurs d'une approche européenne aux structures d'accueil de la petite enfance énoncés par la Revue Enfants d'Europe : développer les partenariats transnationaux et promouvoir les échanges de professionnels entre pays pour apprendre les uns des autres.

3 Maître de conférences à l'Université Paris 13.

4 Voir aussi les publications de Tullia Musatti, 2002, 2000 et d'Ana Lia Galardini, 2002.

5 Un écrit de Guattari me revient à l'esprit. Dans *Les crèches et l'initiation* (1975) il développe son propos autour de la lutte contre « la modélisation de l'enfant par le monde adulte ». Cela passe par « la peinture, la danse, le chant, l'organisation de projets communs, etc, sans que l'on recentre systématiquement l'ensemble de ces activités sur les finalités éducatives classiques de l'intégration à la société (...) ».

6 Cette résistance tient tant à l'histoire des professions et des institutions qu'au parcours scolaire des personnes. Rejeter la notion d'apprentissage, c'est se démarquer, de façon implicite ou revendicative, du pouvoir scolaire.

7 Cette seconde partie est rédigée par Tonina Mastio.

Références bibliographiques

Bouve C., *Les crèches collectives : usagers et représentations sociales. Contribution à une sociologie de la petite enfance*, Paris, L'Harmattan, 2001.

Bouve C., Haloux M., Jouer et travailler, bribes d'un carnet de voyage en Asie du Sud-est, *Revue Le Furet, petite enfance et intégration*, n°50, été 2006, p. 4-7.

Bréauté M., Rayna S. (Eds), *Jouer et connaître chez les tout-petits. Des pratiques éducatives nouvelles pour la petite enfance*, Paris, Mairie de Paris, INRP, 1995.

CRESAS, *Naissance d'une pédagogie interactive*, Paris, ESF Éditeur, INRP, 1991.

Galardini A.-L., *L'area bambini : grands et petits ensemble*, *Le Furet*, n°38, 2002.

Haloux M., Bouve C., *Voyager pour se former*, *Revue Le Furet, petite enfance et intégration*, n°47, été 2005, p. 43-46 ; article traduit dans *Bambini in Europa*, Edizioni Junior, *Viaggiare per formarsi*, n°3, sett. 2006, p.45-48.

Musatti T., Nouveaux services de la petite enfance en Italie, *Enfants d'Europe*, n°3, nov. 2002.

Musatti T., La petite enfance en Italie : vie quotidienne et institutions éducatives in S. Rayna et G. Brougère (coord.), *Traditions et innovations dans l'éducation préscolaire : perspectives internationales*, Paris, INRP, 2000.

Musatti T., L'éducation de la petite enfance en Italie : contextes sociaux et perspectives éducatives, in *Perspectives*, revue trim. d'éducation comparée, Unesco, 132, vol. XXXIV, n°4.

OCDE, *Petite enfance, grands défis. Éducation et structures d'accueil*, 2007.